D'APRILE, Irwan-Michelangelo, *Die schöne Republik. Ästhetische Moderne in Berlin im ausgehenden 18. Jahrhundert*

Élisabeth Décultot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/592>

DOI : 10.4000/ifha.592

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Élisabeth Décultot, « D'APRILE, Irwan-Michelangelo, *Die schöne Republik. Ästhetische Moderne in Berlin im ausgehenden 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.592>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

D'APRILE, Irwan-Michelangelo, *Die schöne Republik. Ästhetische Moderne in Berlin im ausgehenden 18. Jahrhundert*

Élisabeth Décultot

- 1 L'objectif que s'est fixé I.-M.D'A. dans son ouvrage *Die schöne Republik. Ästhetische Moderne in Berlin im ausgehenden 18. Jahrhundert* est d'analyser les programmes esthétiques élaborés à Berlin dans les années 1790, et plus particulièrement les multiples manifestations et variantes du mouvement qui a conduit, dans la capitale prussienne, à la formation d'une doctrine de l'autonomie esthétique sous l'impulsion de Moses Mendelssohn, Markus Herz, Johann Jakob Engel, Karl Philipp Moritz, Salomon Maimon, Daniel Jenisch, Johann Friedrich Reichardt, Wilhelm Heinrich Wackenroder et Wilhelm von Humboldt. Les apports de cette étude sont nombreux et remarquables. Tout d'abord, l'ouvrage a le mérite de s'intéresser au Berlin de la fin du XVIIIe s., soit à un terrain de l'histoire intellectuelle allemande peu exploré jusqu'à aujourd'hui, si on le compare par exemple à la ville de Weimar, connue dans ses moindres détails pour la même époque. Le choix de cette unité topographique présente en outre l'avantage de réunir en un panorama très large des disciplines et des genres variés. Pour rendre compte des débats esthétiques qui dominent le Berlin des années 1790 sont en effet analysés non seulement des discours proprement philosophiques ou théoriques, mais aussi des fictions littéraires (*Künstlerromane*, nouvelles) ou même des textes poétiques. De cette étude centrée sur un lieu et un laps de temps limités résulte une vision de l'histoire intellectuelle allemande qui a tôt fait de mettre à mal les schémas historiques traditionnels. *Aufklärung*, *Sturm-und-Drang*, classicisme, romantisme, courants souvent présentés comme bien distincts, paraissent inextricablement mêlés les uns aux autres dans le Berlin des dix dernières années du XVIIIe s. Le fil directeur de l'enquête menée par I.-M.D'A. est fourni par une question précise : quel rapport entretient l'esthétique à la politique pour chacun des auteurs précédemment cités ? Comment, par exemple, s'articule chez Karl Philipp Moritz le postulat de l'autonomie esthétique,

formulé dès 1785 (avant Kant lui-même), avec le souci, maintes fois témoigné par cet auteur à Berlin, de démocratiser ce concept de beau en l'enseignant dans des écoles destinées à des artisans et dans des académies militaires ? En définissant ainsi l'axe de son enquête, l'auteur s'inscrit directement, et de façon revendiquée, dans la lignée des travaux de Terry Eagleton (*Ästhetik. Die Geschichte ihrer Ideologie*, tr. all. Kl. Laermann, Stuttgart, 1994 [*The Ideology of the Aesthetic*], 1990) ou de Jonathan Hess (*Reconstituting the Body Politic. Enlightenment, Public Culture and the Invention of the Aesthetic Autonomy*, Detroit 1999), et comme eux, il livre une contribution particulièrement intéressante à l'histoire du rapport entre esthétique, politique et modernité autour de 1800.

- 2 Elisabeth DECULTOT (Centre National de la Recherche Scientifique)